notre prière pour agréable en arrangeant les choses pour le mieux. Les RR. PP. nous cèdent leur maison neuve et retournent dans leur vieille avec une quinzaine de leurs grands garçons qu'ils peuvent y loger assez convenablement ; mais n'ayant pas de cuisine ni de réfectoire, j'ai cru devoir leur offrir de faire leur cuisine avec la nôtre et de prendre leurs repas avec leurs enfants dans leur réfectoire ordinaire : ce qui leur ôte un gros fardeau et nous met dans la gêne ; mais ils n'était pas facile de faire autrement dans cette circonstance. N'ayant qu'un seul réfectoire, il faut attendre chacun son tour. Le matin à 6½ heures, grands garçons des Pères, à 7 heures, petites filles, à 7½ heures, nos filles et nous, à 8 heures, les Pères ; à 10½ heures ça recommence encore jusqu'au midi, et le soir à 5 heures. Nos petits garçons ne sont pas avec nous, ils sont au-dessus de la boulangerie avec nos sœurs Drapeau et Arsenault. Rose leur fait la cuisine ainsi qu'à nos hommes. Nous pouvons en loger là 25 à 30 ; c'est notre avantage de garder autant d'enfants que possible pour pouvoir subsister avec leur pension. N'ayant pas de garçons dans cette maison nous pourrons prendre un plus grand nombre de filles.

Ma chère Mère, n'aurez-vous pas pitié de moi !... et ne nous enverrez-vous pas ma sœur Supre ? ce serait une grande consolation, dans notre presente affliction, de l'avoir avec nous. N'ayant rien sauvé des ustensiles, et le Major Cramsie n'en n'ayant pas dans le magasin des sauvages, il m'a fallu faire quelques dépenses en achetant les choses les plus indispensables pour les enfants et pour nous, tels que : couteaux, cuillères, etc ; mais le Mojor a eu la bonté de nous laisser avoir les quelques pièces d'indienne qui lui restaient, avec lesquelles nous nous hâtons de confectionner des habillements aux enfants.

Demain nous recommencerons les classes avec 40 enfants, plusieurs arriveront la semaine prochaine ; j'insère dans cette lettre le rapport envoyé à l'Honorable Commissaire des affaires indiennes pour lui rendre compte de l'accident ; je vous ai envoyé aussi une mappe et la photographie de notre maison, prise l'année dernière, pendant les vacances, quelques semaines avant l'incendie. J'en avais fait demander une